

Dr. Kevin E. Frederick, Vaudois, Leçon 11, Le Seigneur Protecteur, Oliver Cromwell

© 2024 Kevin Frederick et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kevin Frederick dans son enseignement sur l'histoire des Vaudois. Il s'agit de la séance 11, Le Seigneur Protecteur, Oliver Cromwell.

Ce sermon particulier est intitulé Le Seigneur Protecteur, Oliver Cromwell.

Il raconte l'histoire du peuple vaudois et montre comment Cromwell et son secrétaire, John Milton, ont joué un rôle important pour préserver les Vaudois à une époque de grande persécution. Pour commencer, je me penche sur 2 Corinthiens, en commençant par le quatrième chapitre du premier verset jusqu'au septième verset. Par conséquent, puisque c'est par la miséricorde de Dieu que nous sommes engagés dans ce ministère, nous ne perdons pas courage.

Nous avons renoncé aux choses honteuses que l'on cache. Nous refusons de pratiquer la ruse ou de falsifier la parole de Dieu. Mais par la déclaration publique de la vérité, nous nous recommandons à la conscience de tous devant Dieu.

Et si notre Évangile est encore voilé, il l'est pour ceux qui périssent. Or, le Dieu de ce monde a aveuglé l'intelligence des incrédules, pour les empêcher de voir briller la lumière de l'Évangile et la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu, parce que nous ne nous faisons pas connaître nous-mêmes.

Nous proclamons le Seigneur Jésus-Christ, et nous nous déclarons vos serviteurs à cause de Jésus. Car c'est Dieu qui a dit : Que la lumière brille du sein des ténèbres ! Il est apparu dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Jésus. Mais nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin qu'il soit manifeste que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous.

C'est la parole du Seigneur. Grâce soient rendues à Dieu. Au milieu du XVIIe siècle, Oliver Cromwell était l'homme le plus puissant d'Angleterre et peut-être le chef protestant le plus puissant de toute l'Europe.

Après avoir mené l'armée protestante d'Angleterre pendant une décennie vers des victoires répétées sur l'armée du roi Charles Ier, la popularité de Cromwell le propulsa à la plus haute fonction du pays. Il fut élu en 1653 pour diriger le Commonwealth d'Angleterre en tant que Lord Protecteur d'Angleterre. Au cours des cinq brèves années de son mandat de Lord Protecteur, Cromwell conduisit l'Angleterre vers l'adoption de principes démocratiques qui favorisaient le citoyen ordinaire.

Durant cette brève période, il joua également un rôle majeur dans la survie des Vaudois. Cromwell fut l'un des dirigeants les plus remarquables de l'histoire européenne moderne, en partie parce qu'il était un chef militaire et politique puissant et en partie en raison de la force coercitive de sa personnalité qui créa des contradictions dans son style de leadership, qui, lorsqu'il fut appliqué, oscilla entre cruauté et bienveillance. En tant que chef militaire, il était un brillant stratège.

Il persécuta aussi féroce et sans pitié ses ennemis, les catholiques, en particulier en Irlande. D'autre part, dans ses dernières années, il plaida au Parlement pour la tolérance religieuse envers les sectes protestantes dissidentes. Cromwell fit preuve de compassion envers ses alliés politiques, mais il se montra également cruel envers ses ennemis politiques en les humiliant au Parlement et, dans certains cas, il força littéralement ses opposants politiques à voter en faveur de sa politique.

Pour comprendre son ascension fulgurante au pouvoir et le rôle vital qu'il a joué auprès des Vaudois, nous devons d'abord examiner les problèmes qui ont touché l'Angleterre dans les années 1640. Pendant une période d'environ 100 ans, des années 1540 aux années 1640, l'Église catholique romaine, en réponse au mouvement de réforme protestante, a déployé d'énormes efforts pour se réformer afin de répondre aux nombreuses critiques formulées à son encontre par les principaux théologiens protestants et pour tenter de reconquérir de nombreux convertis devenus chrétiens protestants. Cette période historique a été appelée la Contre-Réforme.

Parallèlement à la Contre-Réforme et pendant plusieurs décennies, l'Église catholique, en coopération avec les monarques catholiques de toute l'Europe, qui faisaient partie du Saint-Empire romain germanique, a riposté par la force militaire aux effets généralisés de la Réforme protestante. Tout au long de la Contre-Réforme et dans plusieurs pays d'Europe, des batailles et des pogroms d'extermination ont été menés par les armées catholiques dans le but d'éradiquer l'influence protestante dans le Saint-Empire romain germanique. En Angleterre, la politique du roi Charles Ier exigeait un régime catholique autoritaire pour reprendre le contrôle du pays.

Le roi et ses partisans se trouvèrent en forte opposition avec le Parlement contrôlé par les protestants. En conséquence, une guerre civile éclata en Angleterre en 1642 sur la question la plus fondamentale de la gouvernance du pays. À cette époque, Cromwell était le principal chef militaire de l'armée protestante d'Angleterre.

Lui et son armée de roturiers, la nouvelle armée modèle, furent surnommés par dérision les Têtes rondes en raison de leurs cheveux coupés très courts et de l'exclusion parlementaire des évêques et des catholiques, pairs de la Chambre des Lords. L'armée du roi était en grande partie composée de riches propriétaires terriens, et un grand pourcentage de leurs soldats montaient à cheval. Les

protestants, familiers des troupes montées espagnoles, les Caballeros, qui avaient mené quelques années plus tôt une campagne brutale de persécution contre les protestants hollandais, avaient commencé à appeler péjorativement les troupes du roi Charles les Caballeros.

En anglais, le terme pour Caballeros est Cavaliers, terme moqueur popularisé par l'armée protestante. Cependant, le roi Charles Ier aimait le terme Cavaliers, et bientôt le roi et les cavaliers loyalistes adoptèrent ce terme, Cavaliers, comme titre de fierté militaire. Sous la direction de Cromwell en tant que lieutenant général et de son co-commandant Sir Thomas Fairfax, la nouvelle armée modèle du Parlement, forte de 20 000 hommes, était prête à affronter l'armée de cavaliers du roi.

Caractérisé par ses adversaires comme un religieux exalté, Cromwell gouvernait son armée avec une discipline puritaine stricte, qui comprenait la pratique quotidienne de chanter des hymnes, d'écouter des sermons et de s'abstenir de boire de l'alcool. Les royalistes se moquaient de l'armée du nouveau modèle et l'appelaient les "noodles" (les nouilles) à cause de leur hochement de tête constant pendant la prière, mais la discipline puritaine faisait des troupes protestantes une armée bien organisée et bien concentrée. Bataille après bataille contre les troupes du roi, l'armée du nouveau modèle était victorieuse.

La bataille décisive de la guerre civile eut lieu le 14 juin 1645 à Naseby, où les troupes de Cromwell capturèrent 5 000 prisonniers et une cache de bijoux royaux d'une valeur de 100 000 livres sterling. Elles récupérèrent également la correspondance privée du roi, dont le contenu démontrait la trahison ultime du roi envers ses sujets protestants. Cromwell et les protestants du Parlement furent remplis d'une indignation vertueuse et utilisèrent la correspondance privée du roi pour le condamner.

Cromwell a intimidé le Parlement pour qu'il signe l'arrêt de mort du roi. Il a étouffé les renonciations, a jeté de l'encre sur elles et, dans un cas, a même maintenu la main d'un sceptique sur la page jusqu'à ce qu'il signe. Tous les loyalistes et alliés du roi ont été exclus du procès du roi dans ce qui est devenu connu sous le nom de Purge de l'Orgueil.

Le dur Cromwell a jugé le roi et l'a reconnu coupable de tyran, de traître, de meurtrier et d'ennemi public du peuple de cette nation. Le roi Charles Ier a été condamné à mort par tête coupée pour ses crimes contre le peuple. Cependant, l'exécution a eu un effet dégrisant sur le peuple anglais.

La foule qui s'était rassemblée pour assister à son exécution était stupéfaite de voir la sentence de mort prononcée contre leur propre roi exécutée. La simple idée d'exécuter un monarque anglais était très troublante pour les gens ordinaires, même s'ils étaient en désaccord avec de nombreuses décisions prises pendant son règne.

Charles 1er fut le seul monarque anglais à avoir jamais été condamné à mort et exécuté.

L'exécution de Charles 1er fut l'événement le plus remarquable de l'histoire anglaise, et celui qui l'a provoquée, Oliver Cromwell, fut l'homme le plus remarquable. Le chef des protestants, Cromwell, sortit victorieux de l'aristocratie et imposa un contrôle religieux austère sur la nation, reflétant le calvinisme profond et rigide de Cromwell. Une série de votes après l'exécution de Charles 1er aboutit à l'abolition de la monarchie et de la Chambre des Lords du Parlement, et en mai 1649, l'Angleterre fut déclarée Commonwealth.

Au cours des deux années suivantes, Cromwell mena des campagnes impitoyables en Irlande pour réprimer la révolte catholique irlandaise. Ses troupes massacrèrent des villages entiers et se montrèrent si brutales envers les catholiques que le nom de Cromwell est encore aujourd'hui décrié par les catholiques irlandais. Au cours des six années de la guerre civile anglaise, les Roundheads protestants, sous la direction de Cromwell, remportèrent trente batailles consécutives, tandis que les Cavaliers ne remportèrent jamais une seule victoire.

Tout au long des six années de la guerre civile, chaque fois que Cromwell revenait à Londres victorieux de la bataille, il était largement salué pour son génie militaire. Cromwell fut donc à plusieurs reprises exhorté par ses partisans à prendre la couronne britannique, mais il refusa catégoriquement et à plusieurs reprises, insistant sur le fait qu'un couronnement aurait été contraire à tout ce qu'il représentait en tant que chef du peuple et en tant que défenseur des principes fondamentaux de la démocratie et du puritanisme. En décembre 1653, Cromwell fut élu Lord Protecteur d'Angleterre et lorsqu'il accepta son titre, il porta des vêtements noirs simples pour éviter que l'événement ne soit perçu comme un couronnement.

En marge du pouvoir politique, Cromwell, le commandant militaire, prônait la réforme religieuse en tant que calviniste strict. Mais une fois élu à la tête du Parlement, Cromwell promulgua une série de règles modérées et de réformes progressistes au sein de la nation, redistribuant le pouvoir et les opportunités à une classe moyenne en pleine croissance. Cromwell était Lord Protecteur d'Angleterre depuis à peine seize mois lorsque la nouvelle du massacre des Vaudois dans leurs terres natales à Pâques 1655 parvint aux années au début du mois de mai de la même année.

Cromwell et son secrétaire, John Milton, réagirent avec empressement et la nouvelle du massacre se répandit bientôt dans toutes les nations protestantes d'Europe. C'est là que se situe le lien entre Oliver Cromwell et le peuple vaudois : à la suite de la peste noire qui ravagea la population vaudoise dans les années 1630 dans les Alpes cottiennes, quatorze des seize pasteurs vaudois installés moururent, laissant les

communautés religieuses entières de toute la région dépourvues de direction spirituelle.

En réponse à un appel à l'aide de Genève, l'Église réformée suisse envoya quatorze nouveaux pasteurs huguenots francophones du séminaire de Genève pour occuper les chaires vacantes des paroisses vaudoises. Au cours des deux décennies suivantes, les tensions montèrent entre les communautés vaudoises, dirigées par des pasteurs réformés suisses éloquents, et leur souverain catholique, le duc de Savoie, qui considérait ses sujets vaudois comme une menace religieuse et politique. Au fil du temps, la Maison de Savoie réprima de plus en plus les libertés qui avaient été accordées aux Vaudois lors du traité de Cavour en 1561.

Au début des années 1650, la tolérance du duc catholique envers les sujets vaudois aboutit à l'instauration d'une stricte restriction des Vaudois dans et autour de leurs terres natales. Plus de 1 000 familles vaudoises qui s'étaient installées dans les régions frontalières de leurs terres natales furent contraintes de retourner dans les limites géographiques de ce qui allait devenir le ghetto vaudois. Les esprits s'échauffèrent et des conflits surgirent des deux côtés et la Maison de Savoie répondit bientôt en ordonnant à 4 000 soldats savoyards sous la direction du marquis de Pienaise de se rendre dans les vallées avec l'objectif non rendu public d'éliminer complètement tous les Vaudois et de repeupler leurs terres natales avec des loyalistes catholiques.

Pienaise était un chef militaire à la fois peu scrupuleux et inefficace, et son leadership indiscipliné allait plus tard créer le chaos et la pagaille dans l'exécution de leurs ordres contre les Vaudois. Les troupes savoyardes de Pienaise comprenaient également une compagnie de soldats catholiques irlandais en colère qui avaient en tête de se venger de la persécution brutale des catholiques irlandais quelques années auparavant par les forces de Cromwell. Pienaise et ses commandants avaient conçu un plan surnois pour infiltrer les communautés vaudoises en forçant chaque foyer vaudois à loger les troupes dans leurs maisons, avec la promesse que des négociations pour un règlement pacifique seraient menées prochainement.

Cependant, les soldats stationnés dans les maisons des citoyens vaudois furent mis en alerte pour se lever à 4 heures du matin le 12 avril 1655, le matin de Pâques, et reçurent l'ordre de massacrer tous les hommes, femmes et enfants vaudois de leur foyer. Cet ordre fut brutalement exécuté dans la vallée de Lucerne ce matin-là et fut suivi de trois semaines de règne de terreur qui aboutit au massacre de plusieurs milliers de vies dans les terres vaudoises. Les survivants vaudois portèrent la nouvelle à Genève et, trois semaines après le massacre de Pâques, la nouvelle parvint en Angleterre et à Oliver Cromwell.

Cromwell ordonna la rédaction d'un rapport complet détaillant le massacre des Vaudois. Voici un extrait des conclusions officielles qui lui furent soumises. Aucune

distinction n'était faite en fonction de l'âge ou du sexe, pas même s'il y avait des enfants. Qu'ils soient riches ou pauvres, instruits ou non, la trahison qui s'ensuivit impliqua de nombreuses personnes dont les maisons brûlèrent avec eux à l'intérieur.

Certains furent pendus par les pieds, d'autres mis en pièces. Certains furent lacérés et tailladés, puis on versa du sel et du poivre sur leurs blessures et on leur remit leur chemise. Certains furent dépouillés de leurs vêtements et attachés avec beaucoup d'autres et dévalés des montagnes.

Certains furent cloués au sol, d'autres empalés sur des poteaux. De nombreuses femmes furent violées, puis décapitées. Des enfants furent jetés en bas des montagnes, d'autres furent déchiquetés par les soldats.

Les bébés furent jetés en l'air et égorgés par les piques de certains soldats. Une fois terminés dans la vallée de Lucerna, la vallée de Pellicci, ils se dirigèrent vers les vallées du Pérou, la vallée de Chisone et la vallée de San Martín- Germanosca, où ils ordonnèrent à la population d'assister à la messe ou de s'exiler dans les 24 heures. Une fois que les détails de ce massacre et du règne de terreur qui suivit pendant trois semaines contre les Vaudois furent connus dans toute l'Europe protestante, la réaction fut celle d'une grande indignation parmi les dirigeants et les citoyens des nations, qui étaient alignés sur le protestantisme.

Le secrétaire personnel de Cromwell était le poète et écrivain John Milton. Depuis les années 1640, Milton avait étudié la plus ancienne des églises réformées, les Vaudois. Ses études lui permirent de deviner les liens qui unissaient ces églises aux origines de la véritable église du christianisme antique.

Après avoir lu le rapport des témoins des vallées vaudoises qui avaient vu les atrocités enregistrées, Milton écrivit de Cromwell des décrets très virulents aux dirigeants protestants de Suède, du Danemark, de Hollande, de Suisse et de Transylvanie, dans le but de rallier un soutien moral et matériel à la stratégie de Cromwell consistant à exercer une forte pression diplomatique sur la Maison de Savoie. La réponse de ces nations fut rapide et énergique. Milton rédigea également un compte rendu très détaillé des atrocités reprochées aux troupes savoyardes et dressa un réquisitoire cinglant et vitriolique contre les dirigeants de la Maison de Savoie.

La réponse unifiée et vigoureuse des chefs protestants d'Europe contre le duc fut totalement inattendue par la Maison de Savoie. Milton écrivit également le célèbre sonnet sur le massacre du Piémont, qui dit ceci : Venge, ô Seigneur, tes saints massacrés dont les os gisent éparpillés sur les montagnes alpines. Même alors, toi qui as gardé ta vérité si pure autrefois, lorsque tous nos pères adoraient les ceps et les pierres, n'oublie pas de consigner dans ton livre leurs gémissements.

Qui étaient tes brebis, et dans leur ancien enclos massacrées par les sanglants piémontais qui roulaient mère et enfant sur les rochers, leurs gémissements redoublaient les voiles jusqu'aux collines, et eux jusqu'au ciel. Leur sang martyrisé et leurs cendres si bien que tous les champs italiens seraient apaisés que le triple tyran puisse croître et se multiplier. Ceux qui ont appris ta voie de bonne heure peuvent fuir le malheur babylonien.

Cromwell fut profondément touché de pitié pour les Vaudois et très irrité par les rapports sur les massacres de Vaudois menés par les troupes savoyardes. Il envoya un envoyé spécial doté d'un statut diplomatique, Sir Samuel Moreland Turin, pour obtenir une audience auprès du duc dans toute la Grande-Bretagne protestante. Cromwell commanda un rapport complet intitulé *The Collection of Papers Sent to His Highness, the Lord Protector of the Commonwealth of England*, concernant les massacres sanglants et barbares des protestants habitant la vallée du Piémont.

Il ordonna que ce document soit diffusé et lu dans toutes les paroisses protestantes. Il fut également partagé avec d'autres dirigeants européens. Ce document, ainsi que le sonnet de Milton, eurent pour effet d'unifier la condamnation de l'Europe protestante du traitement infligé par le duc de Savoie à ses propres sujets.

Cromwell ordonna également qu'une journée de jeûne, d'humiliation et de prière soit instaurée le 14 juin 1655, en mémoire des victimes du massacre de Pâques. Ce même jour, Cromwell lança une collecte de fonds pour venir en aide aux Vaudois persécutés et en détresse qui, s'ils étaient encore en vie, erraient avec leurs femmes et leurs enfants dans la faim, le froid et la nudité. Dans toute l'Europe, la nouvelle du massacre et les détails des nombreuses atrocités commises furent largement diffusés auprès de la population, et les citoyens de ces nations exhortèrent leurs gouvernements à exercer une pression diplomatique sur la Maison de Savoie et sur son traitement cruel envers ses propres sujets.

La promptitude de la réaction multinationale et la condamnation du traitement réservé par la Maison de Savoie à ses propres sujets surprirent la cour ducale et la prirent complètement au dépourvu. Milton prépara un discours en latin que Moreland devait prononcer devant la Maison de Savoie. Dans ce discours, il abandonna toute retenue diplomatique et lança toute sa fureur contre le traitement réservé par le duc à ses propres sujets.

L'extrait suivant traduit le ton de la lettre. Oh, les maisons incendiées qui fument encore, les membres déchirés, le sol souillé de sang. Les anges frissonnent d'horreur.

Les hommes sont stupéfaits. Le ciel lui-même semble étonné des cris des mourants et la terre elle-même rougit. Les vierges sont violées.

Cannibalisme. Vieillards alités brûlés vifs. Nourrissons jetés contre les rochers ou égorgés.

Ces horreurs et d'autres sont énumérées dans le discours. Moreland a terminé en lisant ce discours devant la cour ducale par ces mots : « Ne cherche pas, ô Dieu très-haut, à te réfugier ou à te venger d'une si grande méchanceté et de si horribles infamies. »

Que ton sang, ô Christ, lave ce sang. Charles Emmanuel II, duc de Savoie, alors âgé de vingt et un ans, était lui-même politiquement impuissant. Sa mère, Madame Royale, prit le contrôle de la situation et répondit au nom de la Maison de Savoie avec un scepticisme dédaigneux quant à la véracité des rapports.

La France elle-même fut mise sous pression par l'Angleterre, qui menaça de bloquer un traité séparé entre les deux nations afin de forcer la Maison de Savoie et les Vaudois à trouver un accord. Mais la Maison de Savoie retarda habilement toute tentative de négociation. En attendant un règlement diplomatique, Cromwell, afin de faire pression pour une issue favorable aux Vaudois, poussa même les Suisses à lancer une attaque contre la Savoie.

Mais les Suisses se méfiaient d'une guerre civile avec la Maison de Savoie, car plusieurs de leurs cantons du sud se trouvaient dans des provinces contrôlées par la Maison de Savoie. Les semaines passèrent et les diplomates protestants firent pression pour qu'un traité soit rapidement adopté. Fin août 1655, la Maison de Savoie proposa une sorte de trêve, qui fut signée à contrecœur. Sa proposition fut clairement jugée insatisfaisante pour les Vaudois par les diplomates protestants.

Cromwell avait été retardé et déjoué. Frustré par l'échec diplomatique, il proposa aux réfugiés vaudois de s'installer sur des terres d'Irlande que lui et ses troupes avaient conquises quelques années auparavant. Ironiquement, ces terres avaient auparavant appartenu à des catholiques irlandais, et leurs habitants avaient eux-mêmes été tués ou exilés par la brutalité d'une armée protestante dans une région d'Irlande du Nord à forte population catholique.

Les Vaudois ne s'intéressaient cependant pas à un plan de colonisation qui les éloignerait de leurs terres natales bien-aimées. Réflexion ultérieure. John Milton était fermement convaincu, après avoir lu la seule histoire disponible à son époque sur le peuple vaudois, écrite par Pierre Giles et publiée en 1644, que les racines du vaudois remontaient au IV^e siècle après J.-C. et à la donation de Constantin au pape Sylvestre.

Milton et Cromwell étaient tous deux convaincus que les Vaudois étaient la véritable Église, dont les origines remontaient à l'Antiquité. Leurs passions profondes pour le protestantisme puritain les avaient conduits à croire que la défense des Vaudois

persécutés était la défense de la véritable foi chrétienne elle-même. La correspondance de Milton avec les chefs d'État protestants, combinée au leadership politique décisif et énergique de Cromwell au sein de l'Europe protestante, signifiait que l'Europe protestante en vint également à croire que les Vaudois étaient les gardiens antiques du christianisme.

À l'époque, on croyait généralement qu'attaquer les Vaudois revenait à attaquer le corps même du Christ. En d'autres termes, Cromwell et Milton pensaient tous deux que défendre les Vaudois revenait à défendre l'essence du christianisme. C'est seulement en comprenant ce fait que nous pouvons saisir la pertinence profonde de l'influence de Cromwell et Milton sur la politique et le pouvoir européens de leur époque.

Sous la direction énergique de Cromwell, renforcée par l'intelligence de Milton et par le pouvoir de sa plume d'influencer l'opinion publique, l'Europe protestante fut galvanisée et devint une force puissante pour défendre les réfugiés vaudois. À l'époque, ce niveau d'unité diplomatique protestante était sans précédent dans l'histoire européenne. Pour nos sensibilités modernes, nous pouvons facilement identifier les incohérences et les doubles standards à l'œuvre dans la personnalité de Cromwell et dans son leadership politique et militaire.

Le même homme, dont le commandement militaire ordonna la destruction de communautés catholiques entières par la force et la brutalité, se retourna ensuite en quelques années pour coordonner le soutien financier de toutes les églises protestantes d'Angleterre et galvanisa l'intervention politique des nations protestantes à travers l'Europe pour défendre les Vaudois persécutés. Sa tolérance en tant que Lord Protecteur de diverses sectes protestantes, qui réclamaient la liberté religieuse dans l'Angleterre du XVIIe siècle, eut des effets considérables sur le développement des droits de liberté religieuse en Grande-Bretagne. Son intolérance envers ses opposants politiques au Parlement, qui furent impitoyablement pris pour cible et ridiculisés publiquement, démontra les tactiques d'un dictateur politique brutal.

Dans sa fervente passion pour sa foi puritaine, Cromwell ne se rendit pas compte de la dureté de ses traitements et de la destruction de communautés catholiques entières. Cependant, Cromwell vécut au milieu de la Contre-Réforme, à une époque où l'Église catholique romaine était tout autant, sinon plus, engagée dans le massacre de communautés protestantes entières. Le catholicisme romain était un ennemi mortel et dangereux du protestantisme, comme en témoigne le massacre barbare des Vaudois.

Ni les catholiques ni les protestants n'ont illustré la paix du Christ entre eux. Au contraire, aucun des deux camps n'a respecté la volonté de Dieu de coexistence pacifique. À bien des égards, Oliver Cromwell fut un brillant chef militaire et politique

en Angleterre et il a sans aucun doute servi en tant que Lord Protecteur des Vaudois à l'une des périodes les plus vulnérables et les plus menacées de leur histoire de 850 ans.

Sans l'intervention de Cromwell et de Milton, défenseurs protestants internationaux des Vaudois à la fin des années 1650, leur survie en tant que peuple aurait été bien plus périlleuse. En bref, Cromwell était une énigme dans l'histoire britannique et européenne. Au cœur de sa foi, il est resté humble devant Dieu et son peuple, comme le démontre son refus répété d'accepter la couronne d'Angleterre malgré les encouragements forts et soutenus de nombreux agents politiques et citoyens.

Bien qu'il ait abusé de son pouvoir dans son traitement de ses adversaires politiques et qu'il ait exercé une forte pression sur les hommes politiques indécis de son époque, Cromwell était un homme politique progressiste qui avait à cœur de promouvoir la démocratie pour le peuple. En fin de compte, pendant le bref règne de cinq ans de Cromwell en tant que Lord Protecteur d'Angleterre et dans son rôle autoproclamé de Lord Protecteur des Vaudois, Cromwell a fait plus pour promouvoir les principes de la démocratie pour le peuple anglais que ne l'avaient fait les monarques britanniques ou tout autre dirigeant avant lui. De la même manière, lui et John Milton ont fait plus pour faire connaître la persécution contre les Vaudois et leur cause dans l'Europe protestante au plus fort de la Contre-Réforme que n'importe quel autre non-Vaudois.

Mais nous avons ce trésor dans des vases d'argile afin qu'il soit clair que ce pouvoir extraordinaire appartient à Dieu et non à nous. Une note de bas de page intéressante : Cromwell, en tant que Lord Protecteur, a gouverné l'Angleterre en se basant sur le principe d'agir en fonction de ce qui était bon pour le peuple et non de ce qui plaisait aux masses. Et pendant près de cinq ans, il a gavé le peuple d'un régime lourd de piété.

Tous les sports du dimanche furent interdits, la vente d'alcool fut restreinte et les crimes immoraux furent punis publiquement. Les attentes et restrictions religieuses imposées par le Parlement contrôlé par les puritains dans les années 1640 comprenaient l'interdiction de célébrer Noël comme une période de joie et de gaieté. Il s'agissait en partie d'une tentative de démontrer la domination totale de toute influence catholique dans la nation, mais c'était aussi le résultat de l'imposition d'un code de conduite calviniste strict au peuple.

À la suite de la victoire sur l'armée du roi à Naseby en 1645, Cromwell et ses fidèles partisans interdirent toute pratique qui entravait le catholicisme, y compris la célébration de Noël comme fête de joie. La ballade suivante a été écrite dans les mois qui ont suivi la victoire de Naseby et reflète non seulement l'opposition des citoyens catholiques romains, mais aussi les débuts de la résistance protestante à l'austérité du puritanisme anglais du XVIIe siècle. Elle s'intitule Le monde à l'envers.

Écoutez-moi et vous entendrez : il y a mille ans, depuis Hérode, César et bien d'autres, il n'y a pas eu de nouvelles pareilles. Les jours fériés sont méprisés, de nouvelles modes sont inventées et, ô Noël, on chasse de la ville. Pourtant, soyons contents et les temps se lamentent. Vous voyez, le monde est sens dessus dessous.

Les rois mages se réjouissent de la naissance du Christ notre Sauveur, les anges apportèrent la bonne nouvelle et les bergers se réjouissent et chantèrent. Que tous les hommes honnêtes prennent exemple sur eux. Pourquoi devrions-nous nous éloigner des bonnes lois ? Mais soyons contents et les temps se lamentent. Vous voyez, le monde est sens dessus dessous.

L'ordre est donné ; nous devons obéir et oublier complètement, ô jour de Noël, tuer mille hommes ou reconquérir une ville. Nous rendrons grâce et louerons, amen. Le pot de vin tintera, et nous festoierons et boirons, et alors des idées étranges abonderont.

Mais soyons contents, et les temps se lamentent. Vous voyez, le monde est sens dessus dessous. Nos seigneurs et nos chevaliers, ainsi que la noblesse, ont bien l'intention de renoncer aux vieilles modes.

Ils ont mis un portier à la porte , et personne ne doit entrer par la droite. Ils considèrent comme un péché l'entrée de pauvres gens ; l'hospitalité elle-même est noyée. Mais soyons contents, et les temps sont tristes.

Vous voyez, le monde est sens dessus dessous. Les serveurs sont assis et se plaignent et pensent que c'est l'heure du dîner. Le majordome n'est toujours pas là ou alors c'est ma dame qui garde la clé.

Le pauvre vieux cuisinier regarde dans le garde-manger. Où ne trouve-t-on pas de bonnes choses ? Mais soyons contents, et les temps se lamentent. Vous voyez, le monde est sens dessus dessous.

Pour conclure, je vais vous dire la bonne nouvelle. Christmas a été tué au combat de Naseby. Charity a été tuée en même temps.

Jack Deltroth , un de mes amis, est également mort à cette époque. Rôti de bœuf et pâté en croûte, cochon, oie et chapon : pas de quartier. Mais soyons contents et les temps se lamentent.

Vous voyez, le monde est bouleversé. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, amen. C'est un grand travail dans son enseignement de l'histoire des Vaudois.

Il s'agit du Dr Kevin Frederick dans son enseignement sur l'histoire des Vaudois. Il s'agit de la séance 11, Le Lord Protecteur, Oliver Cromwell.